



LE JOURNAL DU BIOPARC GENÈVE



SOS Perroquets

P. 3-4-5

Nos vachettes, 10 infos

P. 6-7

L'art du relâcher

P. 8-9

Bioparc et DIP

P. 10-11

Association

P. 12-13

Nouvelles du Bioparc

P. 14-15

Edito

Ah, ce parking !

EN PLUS IL FAUT MARCHER !

Depuis quelques temps, nous nous sommes vus obligés de fermer l'accès en voiture à nos visiteurs et le réserver uniquement à nos employés. L'Etablissement Cantonal de Pédagogie Spécialisée (EPCS) de Valavran, avec qui nous partageons le domaine, a, lui aussi, ses places attribuées.

MAIS POURQUOI ?

D'abord, ce n'est pas un parking mais des emplacements que nous avons grignotés sur les buissons et plus ou moins bien aménagés. Une fois engagé avec un véhicule, impossible de faire demi-tour facilement et, SURTOUT, le parking communal n'est qu'à 200m, autorisé et gratuit pendant 4 heures.



© Chloe Gonseth



© Chloe Gonseth



Suite aux aléas climatiques mis en cause et le vortex des avions, nos arbres très vieux ont une fâcheuse tendance à tomber, même sur les voitures.... Ils ne se gênent pas !

Nous avons la chance également d'avoir un réseau performant arrivant pratiquement à notre porte (Léman Express, bus TPG), alors pourquoi ne pas l'utiliser ?

Sur demande, les personnes à mobilité réduite auront toujours un accès autorisé.

A l'heure où tout le monde parle de mobilité douce, le Bioparc encourage tous ses visiteurs à mettre en pratique ce qui devra être de plus en plus la norme.

Bienvenue à tous !

Maryse Morzier

GRANGE

L'immobilier au cœur de la vie locale

grange.ch

Au secours des perroquets (et perruches) !

Les termes «perroquet» et «perruche» désignent plusieurs espèces d'oiseaux, de l'ordre des psittaciformes, qui ont un bec crochu et deux doigts à l'avant, deux doigts à l'arrière de leurs pattes. On parle communément de perruches pour désigner des psittaciformes originaires d'Asie et d'Océanie, relativement petits, élancés, avec un bec peu prononcé. Les perroquets, quant à eux, sont d'ordinaire plus grands, trapus, avec un bec massif et se trouvent à l'état sauvage en Afrique, Amérique centrale ou Amérique du Sud. Attention toutefois à ne pas faire de généralités car des exceptions confirment bien sûr ces règles... La perruche Alexandre, par exemple, est plus grande que le perroquet youyou !

Alors, perruche ou perroquet ?



Réponse : **perroquet**, Aldo, cacatoès à huppejaune !



Réponse : **perruche**, Patchouli, calopsitte élégante !

La tendance du moment ? Avoir un joli perroquet coloré à la maison ! Impressionnants, souvent drôles et débordants d'énergie, ces oiseaux nous font rêver et voyager. Pourtant, en être l'heureux propriétaire est bien plus difficile qu'il n'y paraît (la faute, entre autres, aux réseaux sociaux). Il est donc crucial de s'informer avant de se lancer dans cette aventure tout en plumes ! C'est d'ailleurs l'une des missions du Bioparc : fournir un maximum d'informations à notre public, dans un but de sensibilisation et de prévention.

À lire avant d'accueillir !

Les perroquets et perruches, exotiques en Suisse, ont des besoins bien spécifiques et réglementés par l'Ordonnance de Protection des Animaux (OPAn).

Pour détenir des aras à titre privé par exemple, une autorisation, délivrée par l'autorité cantonale, est obligatoire. Pour ces oiseaux, qui doivent impérativement vivre à deux ou plus, il faut prévoir une volière intérieure d'au minimum 10m² pour 30m³, subdivisible au besoin, avec possibilité de se baigner. Les oiseaux doivent pouvoir ronger et grimper à volonté et la volière doit donc être équipée de nombreuses branches naturelles et comestibles et de divers perchoirs, souples, de différentes épaisseurs et orientations. Toutefois, un tiers du volume disponible doit rester libre de toute structure, afin de permettre aux oiseaux de voler si bon leur semble. Du sable doit être mis à disposition, car ces oiseaux ont besoin d'en ingérer pour digérer correctement.

Les oiseaux, friands de sable ? Eh oui ! Certains oiseaux, granivores notamment, possèdent un gésier, en gros un estomac musclé. En se contractant, le gésier permet de broyer la nourriture entre les grains de sable préalablement ingérés, ce qui facilite la digestion !



Tenshi, ara jaune et bleu

Au secours des perroquets (et perruches) !

Des particularités à noter

Outre ces exigences légales, il faut également avoir en tête certaines particularités de ces mini dinosaures... Premièrement, ils communiquent par vocalisations et sont donc très bruyants : certains, territoriaux, chantent pour délimiter leur territoire ; d'autres, le printemps venu, vont signaler, sans relâche, leur disponibilité ; et tous vont exprimer tour à tour leur contentement, leurs peurs, leurs besoins, ou tout simplement leur présence, par divers sons plus ou moins harmonieux... Leurs cris d'alarme par exemple ressemblent très souvent à... une alarme ! Aussi mélodieux (hem, hem) et perçant que celui d'une voiture !

Deuxièmement ces oiseaux vivent très longtemps... Pour un cacatoès par exemple, l'espérance de vie est d'environ 70 ans. Mais certains individus peuvent dépasser les 100 ans ! 100 ans pendant lesquels ils sont totalement dépendants de nous pour vivre heureux et en bonne santé... Alors, on réfléchit à deux fois, voire trois, avant de s'engager à leur côté !

Troisièmement, méfiez-vous des apparences ! Aussi beaux soient-ils, ces animaux peuvent aussi être jaloux, possessifs et agressifs. Bon ou mauvais, ils ont tous un sacré caractère... Et impossible de savoir à l'avance sur qui on va tomber !



Raphaël et Alexandre, perruche Alexandre



Alex, amazone à front bleu

Sans compter qu'un oiseau peut changer radicalement de comportement lorsqu'il atteint sa maturité sexuelle ou lors d'un changement dans son entourage humain (naissance, nouvel adulte dans les parages, déménagement, etc.). Il peut alors ne plus s'entendre avec ses propriétaires et/ou son partenaire. Sachant que la pression du bec de certains aras approche les 15kg/cm² (en d'autres termes, ils peuvent sectionner une noix de coco, ou un doigt, sans aucune difficulté), le pari est très risqué !

Enfin, entre tout l'espace dont ces animaux ont besoin, leur alimentation (fruits et légumes frais, graines et noix variées, branchages, etc.), d'éventuels soins vétérinaires, accessoires, jeux, matériel spécifique et j'en passe, les perroquets et perruches sont des compagnons de luxe. Un coût à prendre en considération, avant l'adoption.

Etat d'urgence !

Il faut se rendre à l'évidence, la situation des psittaciformes en Suisse est alarmante. De nombreuses personnes adoptent un oiseau sur un coup de tête et le regrettent rapidement. D'autres s'en occupent de façon inappropriée, voir illégale. D'autres encore ne peuvent tout simplement plus s'en occuper ni les assumer...

Au Bioparc, on ne compte plus les oiseaux délaissés, abandonnés par choix, ou par obligation. Aldo, par exemple, a été placé chez nous suite au départ de son propriétaire en maison médicalisée. Certains oiseaux nous ont été confiés en raison d'un déménagement à l'étranger, car les procédures d'import/export depuis la Suisse sont très compliquées pour les espèces protégées par la CITES (une convention sur le commerce international des espèces menacées d'extinction). D'autres encore ont été trouvés errants ou enfermés dans des sacs poubelles et jetés aux ordures, comme certains de nos amazones, arrivés jusqu'à nous en vie, par miracle...



© Chloé Gonseth

Kauri, gris du Gabon

Récemment, c'est environ 300 oiseaux qui ont été confisqués à un particulier, dont 25 conures en triste état qui nous ont été remises par les autorités.

Parrainez l'un des p'tits plumeaux du Bioparc! Vous recevrez un joli certificat de parrainage et vous bénéficierez d'une visite VIP, unique. Le montant, à l'année, dépend de l'individu choisi et notamment des frais alimentaires et vétérinaires le concernant. Toutes les informations à l'adresse suivante : parrainage@bioparc-geneve.ch

Melon, youyou du Sénégal



© Chloé Gonseth

En résumé, c'est environ 90% des oiseaux hébergés au Bioparc qui arrivent ici dans l'urgence et le besoin. Mais, nos locaux n'étant pas extensibles, il est de plus en plus difficile pour nous de remplir notre mission d'accueil et de refuge. Il y a donc urgence à développer des centres expérimentés pour accueillir ces oiseaux et urgence pour notre Bioparc à déménager dans des locaux plus adaptés. Et ce n'est pas l'APS qui dira le contraire!

L'APS a besoin de nous

Connaissez-vous l'APS? C'est l'Auffangstation für Papageien und Sittiche (aussi dur à écrire qu'à prononcer!). Littéralement «centre d'accueil pour perroquets et perruches» en allemand, c'est un centre de référence dans ce domaine, situé en Thurgovie. Cette association recueille depuis 2003 des psittaciformes abandonnés et/ou malades et fait un travail remarquable, malgré des moyens très limités. Faute de local disponible, l'APS doit aujourd'hui déménager... Mais pas facile de trouver des partenaires pouvant offrir à la fois espace et compétences! Au Bioparc nous avons les compétences mais c'est l'espace qui nous manque... Nous comptons donc plus que jamais sur le futur Bioparc pour accueillir les oiseaux en détresse et répondre aux besoins urgents de l'APS. Affaire à suivre!

Plus d'informations sur l'APS ici : <https://auffangstation.ch/>

Le saviez-vous ?

10 infos sur les vaches du Dahomey !

À RETENIR !

Poids (à l'âge adulte)	150-250kg
Hauteur au garrot (à l'âge adulte)	80-100cm
Milieu naturel	Afrique de l'Ouest (Bénin)
Activité favorite	Ruminer (jusqu'à 12h par jour !)

1. UNE VACHE AFRICAINE

Les vaches du Dahomey sont d'origine africaine, le Royaume du Dahomey étant l'actuel Bénin. Comme tous les bovins domestiques, les vaches du Dahomey ont pour ancêtre l'aurochs sauvage, rien que ça ! Leur nom scientifique, *Bos taurus*, vient du latin *Bos*, « bœuf », et *taurus*, « taureau » : logique, mais pas très original !

Deux génisses du Dahomey, Astrid et Alice, sont arrivées au Bioparc fin mars 2024. Nées respectivement en Argovie et à Zurich en 2023, elles vivront encore une vingtaine d'années, pour notre plus grand bonheur.

FUN FACT : on parle de « génisse » pour désigner un bovin femelle n'ayant pas encore vêlé... Une vache n'est donc techniquement pas une vache avant d'avoir eu son premier veau (généralement autour de 2-3 ans) !

2. AUSSI MIMI QUE MINI !

Les vaches du Dahomey sont les plus petits bovins du monde ! Elles sont arrivées en Europe au début du vingtième siècle (en 1904 pour être précis), car leur petitesse faisait sensation... Elles mesurent en effet à peine 100cm au garrot et pèsent en moyenne 200kg ! À titre de comparaison, la brune des Alpes, une vache suisse, mesure jusqu'à 150cm (toujours au garrot) pour près de 1'000kg, soit une tonne !

On qualifie parfois, à tort, la vache du Dahomey de vache « naine », mais ces vaches ne montrent aucune anomalie génétique ou trouble médical associé au nanisme. Il serait donc plus juste de parler de petite vache, ou de vache de poche, que de vache naine !

3. PETITE AU NATUREL

Cette race de vache est naturellement petite, contrairement à de nombreuses autres petites races qui sont le fruit de différentes sélections. Ici, pas de modification par croisement mais bien une adaptation au milieu naturel d'origine, les savanes sèches de l'Afrique de l'Ouest. Une petite taille permettrait en effet d'évacuer la chaleur plus facilement et serait donc devenue un atout... La sélection naturelle s'est chargée du reste !



Astrid

Toutefois, malgré leurs origines africaines, ces animaux, qui sont très robustes, s'adaptent aussi bien à la chaleur qu'au froid. Alice et Astrid sont donc parfaitement adaptées au climat genevois.

4. UN ATOUT DE TAILLE...

... pour le paysage ! Petites et relativement légères (pour des vaches, on s'entend), les vaches du Dahomey font le bonheur de certains agriculteurs. Elles causent en effet peu de dégât de piétinement dans les pâturages et ne risquent pas de labourer les prairies, délicates et précieuses.

5. TOUS ENSEMBLE, TOUS !

Les vaches du Dahomey sont réputées pour développer un sentiment d'appartenance très fort, ainsi qu'un instinct protecteur particulièrement prononcé. Ce phénomène s'explique assez facilement par leur taille (on y revient toujours), qui les rend plus vulnérables que les autres vaches... Le troupeau a dû apprendre à rester soudé face au danger !

Astrid et Rob



6. PARTICULARITÉS PHYSIQUES

Outre leur petite taille, les vaches du Dahomey ont la langue et les muqueuses de la gorge... bleues! De plus, chez les femelles, les pis sont à peine visibles car la production de lait est relativement faible... Eh oui, elle est faite pour d'éventuels petits veaux, qui ne pèsent, à la naissance, qu'une dizaine de kilos, soit l'équivalent d'un fossa mâle adulte!



© Kelsa Photographie

Alice

7. DE JOLIES ROBES

Chez certains animaux, domestiques notamment, on parle de « robe » pour désigner la couleur du pelage. Chez les vaches du Dahomey, on trouve trois robes différentes : grise unie, noire unie ou encore tachetée, avec parfois de beaux reflets cuivrés sur le dos et les pattes postérieures. Pour différencier Alice et Astrid? Facile! La robe d'Astrid est tachetée (noire avec la gorge blanche), tandis que celle d'Alice est noire unie, avec des reflets cuivrés très prononcés sur les pattes.

8. ACTIVITÉ FAVORITE : RUMINER !

Tout comme les vaches de plus grande taille, Alice et Astrid passent la majorité de leur temps à manger puis à ruminer. Ce processus leur permet de digérer la cellulose contenue dans l'herbe, ce que nous, êtres humains, ne pouvons faire. La faute à notre unique estomac...

Les vaches, elles, en ont quatre! La nourriture est tout d'abord avalée « tout rond » puis digérée partiellement dans la panse (également appelée « rumen »). Elle retourne ensuite dans la bouche où elle sera cette fois mastiquée consciencieusement. Une fois réduites à de minuscules miettes (de taille inférieure à 0,5mm), les particules alimentaires peuvent poursuivre leur chemin dans le bonnet, le feuillet, puis, finalement, la caillette. La nourriture sera (enfin) complètement digérée après environ trois jours... Faut pas être pressé!

Attention à ne pas confondre « herbivore » et « ruminant »! Les ruminants sont herbivores, mais l'inverse n'est pas forcément vrai. Les ânes, par exemple, sont herbivores mais digèrent la cellulose par un mécanisme de fermentation et non par un mécanisme de rumination.

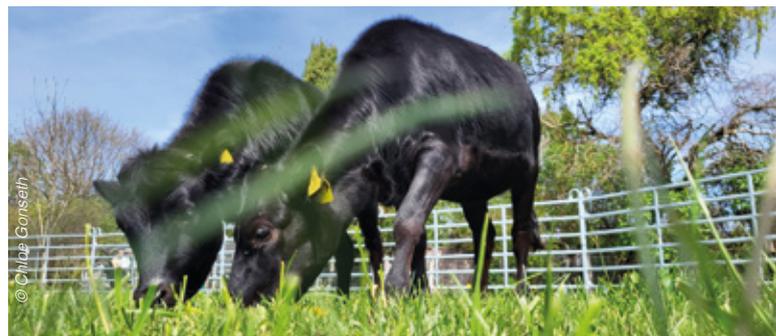
9. UNE RACE MENACÉE

Malheureusement la vache du Dahomey est aujourd'hui menacée de disparition. Peu rentable pour la production de viande ou de lait du fait de sa petite taille, elle est très souvent croisée avec des races de plus grande taille. Nombre d'éleveurs font donc tout leur possible pour sauvegarder cette adorable race, notamment grâce à des collaborations en Suisse et à l'étranger. À Bellevue, le Bioparc est très fier de participer à cette jolie mission de conservation!

10. SENSIBILISATION AU BIOPARC

Au Bioparc, les visiteurs s'approchent volontiers de nos deux petites vaches, qui sont moins intimidantes que leur emblématique cousine suisse d'un format plus classique! Alice et Astrid nous permettent ainsi d'aborder différentes thématiques avec le public: agriculture, élevage, différences entre « domestique » et « sauvage », « exotique » et « indigène », etc. De quoi satisfaire tous les p'tits curieux, amoureux des animaux!

Parce que toutes les occasions sont bonnes pour parler d'animaux, mémorisez les quatre estomacs de la vache (et dans le bon ordre, s'il vous plaît!) grâce à cette astuce toute simple : « Quand je pense (panse) à mon bonnet (bonnet), je feuillette (feuillet) mon cahier (caillette) »!



© Chloé Gonssein

Alice et Astrid



**Vos défis,
notre métier.**

Audit - Comptabilité & Payroll - Fiscalité - Juridique - Corporate Finance & Consulting

Berney Associés
berneyassociés.com
info@berneyassociés.com
info@berneyassociés.com

berneyassociés.com
info@berneyassociés.com
+41 58 234 90 00

Berney Associés SA
Rue du Nant 8
1207 Genève

Du nouveau dans notre centre de soins !

Paroles de soigneuse, rien de plus gratifiant que de relâcher, dans son milieu naturel, un animal dorloté dans notre centre de soins, parfois pendant de longs mois, et de le voir retrouver son autonomie !

Au Bioparc Genève, les animaux recueillis pouvant être relâchés sont des petits mammifères sauvages, issus de la faune locale. Il s'agit principalement de hérissons, d'écureuils, de renards, de lièvres, de loirs, ou encore de fouines. Ceux-ci arrivent blessés (accidentés de la route, fauchés par une tondeuse ou encore attaqués par d'autres animaux), malades (déshydratés, amaigris, avec de nombreux parasites internes et/ou externes) ou encore orphelins et trop jeunes pour survivre seuls, car bien souvent non sevrés. Mais une fois sur pieds, ou plutôt sur pattes, comment se passe leur retour à la vraie vie ?

Si vous trouvez un mammifère sauvage, de la faune locale, blessé ou dans le besoin, merci de contacter les gardes de l'environnement le plus rapidement possible, au 00 41 022 388 55 00.

L'art du relâcher !

Pour que ce beau retour à la liberté rime avec « bonheur avec un grand B », il faut impérativement procéder dans les règles de l'art ! Car un relâcher peu ou mal préparé peut être source de stress immense, avec des conséquences désastreuses pour le petit patient. Par exemple, un animal encore trop attaché à son soignant va prendre des risques énormes en recherchant à tout prix la compagnie de l'humain ; un animal relâché en plein hiver ne trouvera pas de nourriture, ni ne pourra construire un lieu d'hibernation digne de ce nom. Bref, il ne faut jamais s'improviser « relâcheur » mais toujours demander conseils à des professionnels.

L'équipe de soigneurs-animaliers du Bioparc est sur place chaque jour de l'année, de 9h30 à 16h. Qu'il pleuve, qu'il neige, qu'il vente ou que le soleil brille, elle se fera un plaisir de répondre à toutes vos questions !

De la douceur...

Il faut distinguer les remises en liberté traditionnelles des remises en liberté douces, qui sont progressives.

Les remises en liberté traditionnelles conviennent aux animaux sauvages soignés pendant quelques jours seulement. C'est le cas des animaux blessés de manière superficielle par exemple, qui sont alors pris en charge sur une très courte durée.

Une fois observés par le vétérinaire et bien reposés, ils pourront être relâchés dans leur habitat naturel, en collaboration avec l'Office Cantonal de l'Agriculture et de la Nature (OCAN) et les gardes de l'environnement.

Mais pour les jeunes animaux élevés à la main, c'est-à-dire biberonnés le temps de leur sevrage, ou pour les adultes soignés sur une longue période, une réintroduction en douceur, progressive, s'impose. En voici le principe, inspiré par les recommandations de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature :

- Les animaux prêts à repartir doivent tout d'abord passer par un enclos (ou une volière) extérieur, équipé en branches fraîches et en cachettes, selon les besoins de l'espèce ;
- La nourriture doit être proposée dans des écuelles mais également dissimulée afin de stimuler l'animal à chercher activement sa nourriture, comme il le ferait en milieu naturel ;
- Le contact avec les soigneurs doit être réduit au strict minimum (idéalement au seul contact visuel, lors du changement de nourriture et d'eau par exemple) ;
- Après environ deux semaines, si cet enclos (ou volière) se trouve dans un milieu adapté pour l'animal (en forêt pour un écureuil par exemple), la porte peut rester ouverte mais les animaux continuent d'y recevoir à boire et à manger et peuvent s'y abriter en cas de besoin ;
- Après deux semaines supplémentaires, l'animal n'a plus accès à la volière, il a retrouvé sa liberté et son autonomie !
- En revanche, si l'enclos n'est pas dans un milieu adapté pour l'animal, celui-ci sera relâché dans son habitat naturel après quelques semaines de transition, en collaboration avec l'OCAN et les gardes de l'environnement.

Sofia et Goupil, un jeune renardeau accueilli dans le centre de soins du Bioparc



© Chloé Genseth



Volière de transition au parc !

Afin de proposer des remises en liberté douces dignes de ce nom, l'équipe du Bioparc a eu l'idée d'installer une nouvelle volière extérieure, à l'abri des regards. Mais si ce projet a finalement pu se concrétiser, c'est grâce au soutien incroyable d'HES-SO Genève (Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale). En effet, lors de l'évènement «La Cité des Métiers, expo», la HES-SO tenait un stand avec sa propre monnaie (où l'idée était de sensibiliser les visiteurs à l'intérêt des monnaies locales, afin de soutenir directement les producteurs et acteurs de la région). La monnaie HES-SO, conçue en plastique recyclé, permettait aux visiteurs d'investir dans un réel projet genevois. Parmi les trois projets proposés aux visiteurs, c'est le projet « Aider les animaux avec le Bioparc Genève » qui a récolté le plus de monnaie HES-SO! Un immense merci à tous... Grâce à cette mobilisation exceptionnelle, la HES-SO a pu financer la construction d'une superbe volière modulable de près de 30m², partiellement couverte et équipée d'un grillage solide et d'une protection souterraine.

Finalisée en février 2024, la volière a été conçue et installée par Ronny Hardegger, aidé par de nombreux bénévoles, aussi costauds que dévoués! Nous les remercions tous très chaleureusement. Construite au Bioparc en retrait et au calme, cette volière a ensuite été inaugurée le 22 avril 2024 et permet depuis aux animaux de bénéficier d'une transition sûre entre leur séjour en clinique et leur retour en milieu naturel. Ils peuvent s'y habituer aux bruits, aux températures, à leurs congénères qui passent par-là, etc.



Leurs chances de survie une fois dehors sont alors grandement améliorées. Cette volière permettra également, si besoin, de faire hiberner certains patients au courant de l'hiver, grâce à des nichoirs, ou abris, prévus à cet effet.



L'inauguration de la nouvelle volière



NOS COURS :

- Pilates
- Yoga
- Stretching
- Méditation
- Musculation douce
- Zumba
- Bike
- Renforcement
- Pole Dance
- Aquagym
- Programmes d'entraînement personnalisés (établi par un coach)
- Bilan Physique (établi par un physiothérapeute)
- Présence de physiothérapeutes dans la salle de musculation
- Ouvert 7j/7
- Grand parking gratuit
- Jusqu'à 800 CHF de contribution de l'assurance maladie sur l'abonnement.



Notre boutique en ligne



Les animations pédagogiques au Bioparc : un vrai succès !



En janvier 2023, le Bioparc a proposé au Département de l'Instruction Publique de la formation et de la jeunesse (DIP) du canton de Genève des animations en lien avec la biodiversité et la nature visant des apprentissages du Plan d'Études Romand (PER).

Le PER comprend en effet des objectifs en sciences de la nature : les élèves sont appelés à découvrir les caractéristiques du monde vivant. Ils et elles doivent apprendre à identifier les interactions des êtres vivants entre eux et avec leur milieu, ainsi qu'à reconnaître les besoins fondamentaux des animaux. Autre discipline concernée : la géographie. Les élèves apprendront à questionner et à analyser la relation entre l'espace, les êtres humains et plus particulièrement ici, les animaux. Le parc animalier permet d'enrichir ces apprentissages et de les rendre plus concrets.

Les animations proposées offrent non seulement des outils pédagogiques, mais aussi l'opportunité de rencontrer des animaux vivants. Ceci « rajoute un plus », s'enthousiasme Nelly Bettens, en charge du projet.

Nelly Bettens, responsable des animations du Bioparc, souligne qu'il s'agit surtout de « l'occasion d'aborder des sujets de société très concrets comme la maltraitance animale, les conditions de détention des animaux de rente et des animaux dits de compagnie, les abandons, le trafic illégal et donc de sensibiliser à l'impact de l'Homme sur la biodiversité. Il s'agit également de développer les bonnes réflexions face à tout ce qui se lit dans la presse et se voit sur les réseaux sociaux ».

En pratique, chaque activité dure deux heures et demie, avec une alternance des activités en demi-classe et en classe entière. En outre, les élèves peuvent visiter le parc librement avant et/ou après l'animation avec leur enseignante ou leur enseignant.

Une ancienne serre a été réaménagée pour que les élèves puissent écouter, écrire et dessiner à l'abri des intempéries.

L'entreprise genevoise Caran d'Ache a offert une panoplie de crayons qui, aux côtés des plumes, poils et autres matériaux naturels récoltés au parc, permettent aux élèves d'exprimer leur créativité. L'intérieur de cet « atelier créatif » a été spécialement conçu puis décoré par Elisa Gassert, une de nos bénévoles, pour accueillir la partie de l'animation dévolue à l'enseignante ou à l'enseignant, qui explique les besoins d'une espèce animale définie préalablement à la visite.

En parallèle, Nelly Bettens emmène l'autre demi-classe à la rencontre des animaux et leur explique la raison de leur présence au Bioparc. Elle dévoile leurs spécificités, leurs besoins et leur vécu individuel, qui amène au fait que certains ne peuvent plus être relâchés et ont même besoin du contact avec les humains.

D'autres espaces ont été conçus pour accueillir les classes, comme par exemple l'amphithéâtre dans l'enclos des chameaux.

Le contenu et la complexité des animations varient selon l'âge des élèves. Les animations sont ainsi réparties en fonction des années de scolarité de l'école primaire : 1P-2P, 3P-4P, 5P-6P et 7P-8P.



Les plus jeunes vont découvrir les chèvres et les chameaux qu'ils vont pouvoir toucher. Nelly Bettens introduit la notion d'animaux de rente. Elle demande aux élèves par exemple s'ils sont déjà allés au cirque et s'ils savent ce qui arrive à l'animal quand il n'y travaille plus.

Les élèves de 6-8 ans plongent dans l'univers des aras, abordant le thème de la maltraitance ainsi que des abandons, tandis que les 9-10 ans découvrent le monde des suricates, Billy en particulier, et de la détention illégale d'animaux sauvages.

Quant aux 11-12 ans, ils apprennent tout sur les félins du Bioparc, dont la différence entre les chats sylvestres et les chats domestiques, avec un accent sur le danger de l'hybridation pour ces espèces.

Bien que chaque animation ait un message unique, le fil rouge demeure les besoins et le respect des animaux à travers une approche à hauteur de l'âge des élèves et un contact avec les résidents du Bioparc.

Une phase pilote a été menée au printemps 2023 avec l'appui du DIP. Le département ayant validé le programme et accordé son soutien financier, dix classes ont pu profiter du programme à fin 2023. Dès la mise en ligne des animations 2024, une quarantaine de classes se sont immédiatement inscrites et le programme affiche complet.

Compte tenu de leur succès, le Bioparc espère qu'à terme, chaque élève de l'enseignement primaire du canton pourra profiter de ces animations une fois dans sa scolarité.

Divers auteurs



© Ecolint Geneva



CANDEO[®]
CORPORATE SERVICES | GENEVA



<https://candeo.ch>

Candéo Corporate Services SA

**1, Place de Saint-Gervais
1201 Geneva
Switzerland**

**+41 22 907 71 20
contact@candeo.ch**

UNE FORMULE SIMPLE

Allier expertise financière et bien-être animal, enrichir notre avenir commun tout en préservant la biodiversité.



SEPTFINANCE

Procès verbal de l'Assemblée générale

RAPPORT DE LA PRÉSIDENTE

Encore une belle année derrière nous, toujours aussi riche en surprises et en satisfaction.

Au niveau manifestations, l'Association a été présente pour la première fois au festival Chouette Nature les 26 et 27 août à l'Abbaye de Presinge et nous avons pu ainsi créer des liens et faire connaître le Bioparc sur l'autre rive. Malgré la pluie et le froid, la bonne humeur a été de la partie. Le « Bioparc en fête » a, comme d'habitude, eu du succès avec toujours la participation active et très appréciée de Serve the City, nos fidèles soutiens tout au long de l'année. Ce lundi de Pâques, pour la deuxième fois, nous avons organisé une journée malakoffs et crêpes qui a rassemblé beaucoup de visiteurs. Merci à tout l'équipe qui a participé à cette sympathique journée.

Pour la deuxième année également, notre Association a été choisie par la Coop pour la journée de la Bonne Action. Nous sommes allés devant le magasin Coop de Vieusseux pour garder et surveiller les chiens des clients. Stand avec coussins, eau, ombre ; ce sont 11 petits et grands toutous qui nous ont été confiés.

Depuis le mois de novembre, nous avons en pension Janus, la célèbre tortue à deux têtes, confiée par le Musée d'histoire naturelle, le temps des travaux de rénovation du musée, soit pour une année. Cette célébrité nous amène beaucoup de monde de toute la Suisse et environs. De ce fait la boutique est très appréciée et heureusement que nous avons une équipe de bénévoles extraordinaires qui se relaient chaque jour pour accueillir et renseigner le public toujours plus nombreux. Merci à eux.

Le Bioparc reçoit presque une fois par mois des entreprises qui délèguent leur personnel pour participer à des travaux d'entretien, nous appelons ces journées des « citizen days ». Nous avons reçu jusqu'à maintenant les firmes L'Oréal, la banque Pictet, HSBC, Lombard-Odier et bien d'autres encore. Cette main-d'œuvre motivée est d'un grand secours pour l'entretien des cheminements et enclos. En remerciements, ces personnes deviennent membres pour une année.

Comme annoncé dans le journal 561, l'Association a enregistré son 6'000^e membre. A ce jour, nous en avons 7'000 ce qui est un magnifique record, sachant qu'il y a toujours des départs ou des radiations pour les membres qui oublient de renouveler leur cotisation.

Enfin un changement très important pour l'Association, le journal s'est étoffé : il a passé de 8 à 16 pages. Il y a toujours tant d'événements à relater que nous avons décidé d'augmenter le nombre de pages. Je dois remercier Chloe Gonseth, notre animal manager, qui, en plus de gérer l'équipe des soigneurs, écrit tous les textes du magazine. Qui de mieux qu'elle, qui côtoie tous les jours nos animaux, pour décrire et parler d'eux? Merci Chloe! Tous nos lecteurs apprécient ton style.

En décembre dernier, Michel Dubois nous a quittés. Il fut un fidèle ami et trésorier de l'Association pendant près de 26 ans. Il était aussi notre vérificateur des comptes.

Nous avons dû lui trouver rapidement un remplaçant en la personne de Hugo Chapuis, bénévole compétent qui a accepté ce poste au pied levé, et je l'en remercie.

Et maintenant un grand merci au comité, à Tobias, à toute l'équipe des soigneurs, aux bénévoles, à tous ceux qui de près ou de loin nous aident dans notre mission qui est de soutenir et faire connaître le Bioparc.

RAPPORT DE LA TRÉSORIÈRE

Notre association continue de s'agrandir et c'est plus de 1'800 familles qui nous ont rejoint l'an dernier.

Encore un petit changement dans notre comptabilité en 2023. Depuis le début de l'année dernière, les dons faits au Bioparc par nos visiteurs sont versés directement à la Fondation Bioparc Genève Pierre Challandes. Dès lors, nos recettes dépendent de vos cotisations et des dons versés sur notre compte postal. Pour l'année 2023, elles sont de l'ordre de CHF 267'300.-. Grâce à vous tous, nous avons pu faire des donations d'un total de CHF 222'000.- à la Fondation. Quant à nos charges, constituées de la donation à la Fondation mais également des frais de création et d'envoi des journaux et des calendriers, elles s'élèvent à environ CHF 267'000.-

Ainsi, nous terminons l'année 2023 dans les chiffres noirs avec un modeste bénéfice de CHF 305.-. Un grand merci à vous tous, membres fidèles et nouveaux venus, ainsi qu'à nos donateurs, pour votre précieux soutien.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Sandra Hesener et Hugo Chapuis, qui a remplacé Michel Dubois, décédé en décembre dernier, ont procédé à la vérification des comptes arrêtés au 31.12.2023.

Des opérations de contrôle analytique et une vérification détaillée de l'association ont été effectuées. Les écritures comptabilisées sont conformes aux pièces justificatives.

Sandra Hesener et Hugo Chapuis recommandent à l'Assemblée générale d'approuver les comptes de l'exercice 2022 en félicitant la teneuse de comptes Karine Dubois.

APPROBATION DE CES RAPPORTS

Il n'y a pas de question et ces rapports sont approuvés à l'unanimité.

DÉCHARGE AU COMITÉ ET AUX VÉRIFICATEURS

Il n'y a pas de question et la décharge au comité et aux vérificateurs est approuvée à l'unanimité.

ÉLECTION DU COMITÉ

Tous les membres du comité acceptent la reconduction de leur mandat pour l'exercice 2024-2025.

ÉLECTION DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES

Sandra Hesener et Michel Dubois ont été élus en 2022 pour une période de deux ans. Sandra Hesener accepte d'être réélue pour une période de deux ans.

Hugo Chapuis se porte candidat pour cette fonction pour une période de deux ans.

Sandra et Hugo sont chaleureusement remerciés pour tout le travail effectué au sein de notre association et réélus par acclamation.

FIXATION DES COTISATIONS

Pas de modification du montant de la cotisation pour adhérer à l'Association qui est de CHF 50.-.

MODIFICATION DE L'ARTICLE 19 DES STATUTS

Exonération des impôts cantonaux, communaux (ICC) et fédéral direct (IFD)

A la demande de l'Administration fiscale cantonale, l'article 19 des statuts est modifié comme suit :

«En cas de dissolution de l'Association, l'actif disponible sera entièrement attribué à une autre institution poursuivant un but d'intérêt public analogue à l'Association et bénéficiant de l'exonération d'impôt. En aucun cas, les biens ne pourront retourner aux fondateurs physiques ou aux membres, ni être utilisés à leur profit en tout ou en partie et de quelque manière que ce soit».

Il n'y a pas de question ni de remarque sur cette modification qui est approuvée à l'unanimité.

PROPOSITIONS INDIVIDUELLES ET DIVERS

Le mot de la fin revient traditionnellement à Tobias qui, depuis plus de six ans, adresse toute sa gratitude à toutes les personnes qu'elles soient bénévoles ou permanentes ainsi que les membres du comité pour leur engagement indéfectible jour après jour. Sans eux, le succès, la réussite et le rayonnement de ce magnifique parc animalier loin à la ronde serait tout simplement impossible. Merci à toutes et tous et vive le Bioparc ainsi que l'Association des Amis du Parc Challandes.

La Présidente, Maryse Morzier, clôt la séance à 19h10 et convie l'assemblée à partager un verre de l'amitié.

19.06.2024/Dominique Chatelain, secrétaire

**BIOPARC
& SES AMIS
EN FÊTE!**



**DIMANCHE 22 SEPTEMBRE DE 10H À 18H
PETITE RESTAURATION.**

Merci de privilégier les transports publics.

**Jean & fils
GRUNDER**
APPAREILS MENAGERS

**Vente et dépannage
depuis 1973**

**Rue Necker 9 - 1201 Genève - 022 732 52 38
www.jeangrunder.ch**

HORACE

torréfaction artisanale



Café
de production
biologique, durable
et équitable

Commandez sur www.horacecafe.ch

Nouvelles du Bioparc

#Collaboration

Le Bioparc Genève se réjouit de sa future collaboration avec OPPAL Suisse, concernant la place du loup dans notre pays et les enjeux de sa conservation.

#Journée de la bonne action !

Le 25 mai, journée de la Bonne Action, l'équipe du Bioparc était à la Coop de Vieusseux, pour garder les toutous des clients le temps de leurs courses !



#Merci

Un immense merci à Indira, Aurélie, Chloé, Anjali, Parnika et leurs amies : celles-ci ont organisé un vide-grenier pour soutenir notre association !



#Magasine

Merci au TierWelt pour son intérêt pour notre parc et pour ses jolis articles.



#MEDIAS

Merci à 20 minutes pour son article sur nos poissons rouges retraités du Nouvel-An Perse.

#MEDIAS

Merci à la RTS pour son émission Couleurs locales, qui nous a permis de présenter notre nouvelle volière de transition et notre étang-refuge. <https://www.rts.ch/audio-podcast/2021/audio/visite-du-bioparc-un-parc-animalier-tres-special-25205849.html>

#Carnet rose !

Lémuriens, suricates, tamarins ou encore antsangys, de nombreux petits sont nés en ce printemps 2024 ! Une fierté pour toute l'équipe, qui leur souhaite à tous une vie longue et paisible !



#MEDIAS

Merci à Léman Bleu, à la Tribune de Genève, à 20 minutes, ainsi qu'à la RTS (pour son émission « Mon animal et moi ») ! De jolis articles et reportages sur nos deux petites vaches du Dahomey.

#Merci

Un grand merci au SIS pour ses interventions toujours rapides et efficaces !



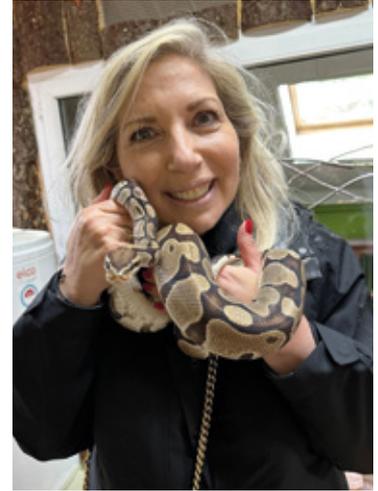
#WEF

Merci, merci, MERCI à Suzanne pour l'incroyable cadeau fait à notre équipe : de superbes vestes pour travailler confortablement et au chaud !



#VIP

Mille fois merci à Mauro Poggia, Conseiller aux Etats, et à Nathalie Fontanet, Présidente du Conseil d'Etat, tous deux venus nous rendre visite au Bioparc! Un honneur de les accueillir.



#WEF

Un grand merci au World Economic Forum pour la belle collaboration qui s'annonce avec l'équipe du Bioparc!



#MEDIAS

Merci à la Tribune de Genève pour son superbe article sur les perroquets du Bioparc.



#Visite VIP

Les Conservatoire et Jardin botaniques de Genève ont organisé au Bioparc leur «Journée des objectifs 2024». Un honneur pour nous de les accueillir!

Medias et soutien

Un grand merci aux Rentes genevoises pour leur soutien et les excellents articles et vidéos sur le Bioparc.

<https://rentesgenevoises.ch/blog/un-ambassadeur-unique-de-la-biodiversite>



BIOPARC GENÈVE

PIERRE CHALLANDES

LE JOURNAL DU BIOPARC GENÈVE

ÉDITÉ PAR L'ASSOCIATION DES AMIS DU PARC CHALLANDES

Directeur **Dr Tobias Blaha**

Rédactrice en chef **Maryse Morzier**

Textes **Dr Chloe Gonseth (sauf précision)**

Graphisme **MedusaDesign.ch**

Impression **www.jordiaubonne.ch**

Tél.: +41 (0)22 774 38 08

info@bioparc-geneve.ch

www.bioparc-geneve.ch



DONS UNIQUEMENT!



**ASSOCIATION DES AMIS DU PARC
CHALLANDES / BIOPARC GENÈVE S.A.**

33, route de Valavran
1293 Bellevue, GE - CH

CH31 0900 0000 1200 5328 7



SCANNEZ-MOI

protection
one

Nous veillons sur
vos logements et
vos entreprises
depuis 1996.

protection
one

058 255 11 11
www.protectionone.swiss

Systèmes d'alarme
Contrôles d'accès
Vidéosurveillance



Suivez l'actualité du Bioparc
sur les réseaux sociaux

@bioparcgeneve